

# ANTIGONE COMME FIGURE DU CONTRE-POUVOIR POUR L'AMELIORATION DE LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE

**KOUASSI Affoué Anne-Marie Epse KOKON**

*Docteure en Lettres*

*Spécialité : Théâtre*

*annemariékouassi1@gmail.com*

## Résumé

*Les exigences de la gouvernance en Afrique impliquent une volonté de lui opposer un contre-pouvoir au regard des autoritarismes et des abus constatés dans divers Etats africains. Les opposants subissent de pressions énormes qui les conduisent soit à abdiquer soit à se sacrifier pour les générations futures. Il importe alors de faire appel à des contre-pouvoirs capables de réguler la gouvernance politique. Antigone constitue une figure mythique dont le discours et les actions ont inspiré et continue d'inspirer des leaders politiques à travers le monde. Ainsi, Antigone incarne l'idée que la contestation légitime peut contribuer à améliorer la gouvernance. En encourageant la participation citoyenne, le respect des droits humains et la responsabilité des gouvernants, cette figure symbolique invite les sociétés africaines à promouvoir une culture politique fondée sur la justice, la transparence et l'Etat de droit.*

**Mots clés :** *pouvoir politique, contre-pouvoir, mythe, gouvernance, politique.*

## Abstract

*The demands of governance in Africa necessitate a counterweight to the rising authoritarianism and abuses observed in various African states. Opponents face immense pressure sometimes leading them to either abdicate or sacrifice themselves for future generations. It is therefore crucial to establish counterweights capable of regulating political governance. Antigone is a mythical figure whose words and actions have inspired and continue to inspire political leaders worldwide. Thus, Antigone embodies the idea that legitimate protest can contribute to improving governance. By encouraging citizen participation, respect for human rights, and the accountability of leaders, this symbolic figure invites African societies to*

*promote a political culture based on justice, transparency, and the rule of law.*

**Keywords:** *political-power, counter-power, myth, governance, political*

## **Introduction**

La gouvernance politique en Afrique demeure marquée par des tensions persistantes entre l'autorité de l'Etat et les aspirations citoyennes à la justice, à la participation et à la redevabilité. Malgré les avancées démocratiques enregistrées dans plusieurs pays depuis les années 1990, de nombreux systèmes politiques africains continuent de souffrir d'une conservation excessive du pouvoir, d'un affaiblissement des institutions de contrôle et d'une répression plus ou moins ouverte des voix dissidentes. Dans ce contexte, la question du contre-pouvoir apparaît centrale pour penser une amélioration durable de la gouvernance politique. La littérature, dans son ensemble, offre des figures symboliques puissantes permettant d'éclairer les dynamiques politiques contemporaines. Antigone, héroïne des pièces de Sophocle et de Jean-Anouilh incarne une résistance morale face à l'arbitraire du pouvoir étatique.

A ce titre, le thème de notre étude porte sur « **Antigone, comme figure du contre-pouvoir pour l'amélioration de la gouvernance politique en Afrique** ».

Dès lors, une question s'impose : en quoi Antigone peut-elle être pensée comme une figure du contre-pouvoir susceptible d'inspirer une amélioration de la gouvernance politique en Afrique ? L'hypothèse défendue dans cet article est qu'Antigone, en tant que figure de la désobéissance éthique et de la responsabilité citoyenne constitue un modèle symbolique pertinent pour repenser le rôle des citoyens, de la société civile et des institutions dans la gestion du pouvoir en Afrique. *Antigone* de Sophocle et de Jean-Anouilh constitue le corpus de notre analyse. La méthode d'analyse restera la sociocritique. Une méthode qui a pour objet de déceler les différentes

transcriptions du social dans un texte littéraire. Notre propos consistera à tour de rôle à exposer les différentes mutations de la gouvernance en Afrique, à analyser la figure d'Antigone comme un contre-pouvoir de la gouvernance politique en Afrique, à examiner comment le mythe d'Antigone peut contribuer à une meilleure gouvernance politique en Afrique et à étudier le caractère universel de la figure du contre-pouvoir du mythe d'Antigone.

## **I. Les différentes mutations de la gouvernance en Afrique**

Depuis les indépendances jusqu'à nos jours, l'on constate une gouvernance désastreuse. En effet, Ahmadou Kourouma l'évoque à travers son roman *Les Soleils des Indépendances* (1995, 216p), Sony également en parle dans *La parenthèse de sang* (1981, 159p), tout comme Bernard Dadié dans *Monsieur Togognini* (1970, 115p). Il s'observe désormais, après le départ du colon anglais ou Français, une forme de gouvernance identique ou pire que celle du colonisateur. On assiste à une cannibalisation du pouvoir. Les libertés confisquées mettent en exergue les limites de la gouvernance des nouveaux maîtres de pouvoir en Afrique. Il apparaît également des formes de régimes imputables à la démocratie à l'africaine. De plus en plus, naissent des régimes à parti uniques ou des formes hybrides de partis avec un personnel politique des plus machiavéliques. Les oppositions sont bâillonnées. Les voix dissidentes étouffées. Malgré ce tableau sombre, des voix s'élèvent pour dénoncer l'impensable. Elles éveillent les consciences citoyennes. Elles s'insurgent contre toutes formes d'abus. Elles incitent à la révolte et indiquent les voies à suivre pour dominer la peur face aux régimes répressifs.

Au nombre des voix, figurent Bello Ransom Kuti au Nigeria, Miriam Makéba pour l'Afrique du Sud, Henriette Dagri Diabaté et Simone Ehivet Gbagbo pour la Côte d'Ivoire. A l'instar

d'Antigone, ces figures féminines ont lutté au péril de leur vie pour l'amélioration de la politique dans leur pays d'origine. Elles ont milité pour l'inclusion politique et financière de leur peuple ainsi que pour la réduction de toutes les formes de discrimination dans leur société d'origine. A leurs côtés, il a existé des hommes politiques qui ont embouché également la trompette de la liberté d'expression afin de décrier les perversions tant au niveau politique qu'au niveau économique. Ce sont Patrice Lumumba au Congo Kinshasa, Abdoulaye Wade du Sénégal, Alpha Condé, Cellou, Dalein Diallo en Guinée.

Il est à noter que la gouvernance politique en Afrique reste marquée par des faits majeurs. Dans la période post-indépendance, René Dumont tirait déjà la sonnette d'alarme dans son ouvrage *L'Afrique noire est mal partie*. Il dénonce en effet, des pratiques népotistes, tribalistes des nouveaux maîtres du pouvoir en Afrique. (Olympe Bhely Quenum, [https://www.monde.diplomatique.fr/1962/12/BHELY\\_QUENUM/25078](https://www.monde.diplomatique.fr/1962/12/BHELY_QUENUM/25078), consulté le 22 février 2026). Constatant le même désastre, des années plus tard, Axell Kabou expose les perversités de la mauvaise gouvernance en Afrique dans son livre *Et si l'Afrique refusait le développement ?* un ouvrage qui défraya la chronique à sa parution et qui suscita des débats intenses dans l'opinion publique africaines à l'époque. Aujourd'hui encore, les mêmes questions surgissent dans le débat politique avec l'impossibilité ou l'incapacité pour certains acteurs de vouloir sortir de cet engrenage de la mal-gouvernance. Toutefois, quel est le rôle du contre-pouvoir dans un pays ?

## **II. Le contre-pouvoir : une nécessité politique en Afrique**

Le contre-pouvoir reste un moyen en démocratie, de réguler la gestion du pouvoir politique. Il est « (...) une force organisée, constituant un pouvoir de fait, qui s'oppose aux autorités établies ou leur fait équilibre afin de les modérer ou de les

influencer ». (<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Contre-pouvoir.htm>, consulté le 22 février 2026 à 20h50mn). Il est resté l'un des principes clés de la démocratie. Il peut prendre plusieurs formes. Il est peut-être institutionnalisé ou non. Dans sa forme institutionnalisée, il incarne le pouvoir soit législatif soit judiciaire. Sous cette forme, il peut être aussi des groupes de pression ou des groupes d'intérêt.

Dans sa forme non institutionnalisée, il est représenté par des individus. C'est pourquoi des individus, dans la société, se feront le porte-voix des faibles ou des pauvres en vue de dénoncer les injustices sociales. Selon Wikibéral, le contre-pouvoir « (...) a pour rôle, voulu ou non, de restreindre l'exercice du pouvoir en place et de proposer une alternative aux décisions d'une autorité ».

(<https://www.wikiberal.org/wiki/contre-pouvoir>. Consulté le 22 février 2026 à 17h04mn). Montesquieu affirme que « pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir se présente comme une nécessité, non seulement en Afrique mais partout est exercé un pouvoir ». Le contre-pouvoir reste indispensable en Afrique pour freiner ou éradiquer les formes de « médiocrisation » de la vie sociale ou politique. Si les pouvoirs avaient fonctionné correctement dans certains pays africains, on aurait évité des putschs ainsi qu'on l'a vu au Burkina Faso, en Guinée, au Niger. Le fonctionnement normal des contre-pouvoirs aurait prévenu l'insurrection armées dans certains Etats africains au début des indépendances au Togo, au Bénin, au Nigeria. Des opposants consciencieux des groupes de pressions fortes, des institutions politiques fortes auraient pu garantir une bonne gestion de pouvoir politique, épargnant ces nations, des abus de pouvoirs, des injustices notoires des détournements de deniers publics, du clientélisme, du tribalisme, du népotisme etc. (Roger-Gérard Schwartzberg, 1998, p.274).

L'inexistence du contre-pouvoir responsable garantirait un exercice professionnel du pouvoir politique. C'est pourquoi, il appert que l'émergence de voix indépendantes afin de décrier les pires formes d'exercice du pouvoir politique en Afrique reste indispensable. Des opposants partisans d'aucun groupement politique s'érigeront en porte-voix des sans voix pour s'insurger contre les pratiques politiques abjectes. Comme Antigone, ils critiquent les aberrations du pouvoir politiques.

### **III. Antigone, une figure mythique universelle du contre-pouvoir**

Le personnage d'Antigone créé par Sophocle et repris par Anouilh se présente comme un être fragile et sans défense face à la puissance du pouvoir politique incarné par Créon. On aurait dit David contre Goliath. Et pourtant, cette fragilité humaine réussit à tenir tête à la force brutale arbitraire symbolisé par le roi de Thèbes. En analysant le personnage d'Antigone chez Sophocle et Anouilh, il apparaît qu'avec le dramaturge grec, Antigone s'oppose à un tyran même si, son opposition à des relents religieux. Chez Anouilh, le personnage s'insurge contre un système politique. En cela, elle s'érige en symbole de la résistance universelle. Antigone formalise, à travers sa révolte, une opposition contre toutes les formes d'injustice. Au nom d'une pitié religieuse, elle refuse la discrimination dont est victime son frère Polynice. Elle brave le pouvoir politique représenté par Créon, le dictateur qui protège son système et son élan. Il est inflexible face à la détermination de la jeune fille qui est sa nièce. Il symbolise tous les régimes totalitaires qui imposent leur autorité par tous les moyens pour exister. Par cet acte de résistance, Antigone incarne la voix de la conscience face à l'arbitraire du pouvoir. Elle montre que l'autorité politique ne doit pas être absolue et qu'il existe des principes éthiques qui peuvent justifier la désobéissance civile. Son

attitude courageuse illustre la capacité d'un individu à se dresser contre une décision injuste, même au prix de sa propre vie. Le personnage d'Antigone matérialise l'audace de tous les opposants contre les systèmes politiques liberticides.

En principe, la révolte de la fille d'Œdipe contre son oncle Créon devrait amener celui-ci à être plus raisonnable et comprendre qu'il lui faut revoir son attitude, à être moins intransigent devant l'obstination d'Antigone. Mais Créon se trouve entraîné par le tourbillon d'un aveuglement du pouvoir qui lui ôte toute forme d'humanisme devant un être innocent et sans défense. Ici, à la résolution d'Antigone, qui n'a pour seules armes que sa conscience et sa bouche, s'oppose, toute l'armada du tyran Créon avec ses appareils répressifs.

### *III.1 : Antigone et la désobéissance civile*

En refusant de respecter l'édit qui interdisait une sépulture à son frère Polynice, jugé traître à la cité, Antigone s'inscrit dans une forme de désobéissance civile. C'est Créon qui nous situe sur l'attitude d'Antigone : « Celle-ci savait qu'elle agissait injurieusement en osant violer des lois ordonnées (...) ». (Sophocle, 1877, p.16). Et, elle ajoute dans la version de Jean-Anouilh : « Moi, je peux dire "non" encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seule juge ». (Jean-Anouilh, 1946, p.632). Antigone illustre parfaitement cette idée. Malgré l'interdiction royale, elle décide de lui offrir une sépulture. Elle sait que son acte est interdit et qu'elle risque la mort, mais elle estime qu'il est plus juste de respecter la dignité humaine et les traditions sacrées que d'obéir aveuglement à un pouvoir politique.

Selon John Rawls, la désobéissance civile est considérée comme « un acte public, non violent, décidé en conscience mais politique, contraire à la loi ou bien dans la politique du gouvernement ». (John Rawls, 2009, p.403). Antigone en défiant l'interdit du roi Créon, accomplit ainsi un acte de haute portée politique. A ce titre, elle s'inscrit dans une posture de

désobéissance en vue d'amener le roi à revenir sur sa décision de punir son frère fut-il un traître. En cela, l'acte de la fille d'Œdipe s'appréhende comme une forme de désobéissance civile. Le rejet public qui est assumé de ne pas se soumettre au décret royal fait peser sur Antigone, une menace d'autant plus importante qu'elle indique la volonté de celle-ci de dénoncer cette loi inique dont elle souhaite l'abrogation. Un tel acte éclaire au mieux notre conscience sur l'utilité de la désobéissance civile dans le régime autoritaire. Il montre, au besoin, les carences de la gouvernance politique. Dans une démocratie, un acte de désobéissance civile serait vu comme un moyen de corriger les carences démocratiques. Dans ce sens, Antigone serait une préfiguration du leader d'opposition politique. Elle apparaît comme une figure fondatrice de la désobéissance civile. Son courage face à l'autorité rappelle que la justice et la conscience morale peuvent parfois exiger de désobéir à la loi. Et quel serait son intérêt pour les élites politiques africaines ?

### ***III.2 : Antigone et les figures africaines du contre-pouvoir***

Il ne fait aucun doute que le personnage d'Antigone a inspiré et continue d'inspirer des leaders politiques dans le monde et particulièrement en Afrique. Cette figure mythique féminine constitue le symbole tutélaire des opposants politiques. En observant des actes politiques ici et là, l'on peut aisément comprendre l'influence de cette frêle petite fille sur des élites politiques dans le monde. Au regard des nombreux défis de la gouvernance, il appert que le mythe d'Antigone constitue une référence pour bon nombres de leaders politiques en Afrique. Ceux-ci à l'instar de la nièce de Créon choisissent de s'insurger contre des lois jugées arbitraires ou injustes.

Ainsi des voix se sont levées pour dénoncer les lois prises pour exclure des leaders de la course à des élections locales ou à des échéances présidentielles en 1995 et en 2000.

([https://fr.wikipedia.org/wiki/crise\\_politico-militaire\\_en\\_C%C3%B4te\\_d'Ivoire](https://fr.wikipedia.org/wiki/crise_politico-militaire_en_C%C3%B4te_d'Ivoire)). Le même constat est perceptible lorsqu'Etienne Tschisékédi a été exclu de la présidence du parlement congolais sous Mobutu alors que cela lui revenait le droit en 1980.

([https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne\\_tshisekedi](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne_tshisekedi), consulté le 24 février 2026 à 14h 30mn). Nelson Mandela a résisté au régime de l'apartheid en Afrique du Sud et a défendu l'égalité et la justice malgré l'emprisonnement. Son engagement illustre la lutte contre un système politique injuste. De même, Thomas Sankara s'est opposé aux pratiques jugées néfastes et a promu une gouvernance fondée sur l'intégrité, la justice sociale et la souveraineté nationale en Burkina Faso. C'est pourquoi, Antigone reste une figure mythique majeure pour certains leaders politiques. Son attitude permet de soulever la question de l'amélioration de la gouvernance politique en Afrique. La comparaison entre Antigone et certaines figures africaines du contre-pouvoir souligne l'universalité de la lutte contre l'injustice. Que ce soit dans la Grèce antique ou dans les sociétés africaines contemporaines, la résistance morale face à l'abus du pouvoir reste un élément essentiel pour promouvoir la justice, la liberté.

#### **IV : Antigone et l'amélioration de la gouvernance politique en Afrique**

C'est en vue d'un changement qu'Antigone a refusé d'obéir à Créon et elle le dit en ces termes : « Non. Je vous fais peur. C'est pour cela que vous essayez de me sauver (...) ». (Jean-Anouilh, 1946, p.632). Créon veut épargner la mort à Antigone. Pour cela, il veut qu'elle renonce à son projet d'ensevelir son frère Polynice. Pourtant, le changement attendu chez Créon se résume en la renonciation à ne pas donner une sépulture digne à son neveu même s'il est considéré comme un traître. S'il revient sur

sa décision, Antigone pourrait ensevelir son frère sans inquiétudes. Ainsi, ne serait-elle plus sous la peine de mort pesant sur tout individu enfreignant la loi du roi. De ce qui précède, il faut comprendre le désir de l'opposant dans un pays, c'est l'amélioration des conditions de vie de ceux en l'honneur de qui, il mène la lutte. Dans le contexte africain, la figure d'Antigone peut être interprétée comme un symbole de la nécessité du contre-pouvoir dans la gouvernance politique. Une gouvernance efficace et démocratique repose sur l'équilibre entre les pouvoirs et sur la capacité des citoyens et des institutions à contrôler l'action des dirigeants. Comme Antigone face à Créon, les acteurs de la société doivent pouvoir questionner et critiquer les décisions politiques, lorsqu'elles vont à l'encontre de l'intérêt général ou des droits fondamentaux. A l'instar d'Antigone, de nombreux opposants africains luttent pour une meilleure gouvernance dans leurs Etats respectifs. Ils souhaitent l'abrogation des lois iniques afin de garantir une société plus stable, gage d'une justice sociale. En cela, elle incarne un modèle de leadership. En tant que symbole du courage moral, elle peut inspirer les sociétés africaines à promouvoir une gouvernance politique fondée sur la responsabilité et la transparence.

#### ***IV.1 : Antigone comme modèle éthique de leadership***

L'audace avec lequel Antigone affronte le roi Créon sans même craindre pour sa vie indique qu'elle a un grand courage que certaines personnes n'ont pas en pareilles circonstances. Il suffit pour s'en convaincre d'analyser son comportement et celui du garde face au roi. Elle assume jusqu'au bout son acte. Malgré les menaces, les intimidations, elle ne se rebiffe nullement. Au contraire, elle prend conscience de son influence sur Créon qui est partagé entre renoncer à la tuer et montrer qu'il est le souverain absolu de Thèbes. Antigone fait douter le roi. Son charisme fait vaciller son oncle. Pour elle, la justice ne se

confond pas avec la légalité. Elle refuse d'obéir à une loi qu'elle juge injuste au nom des principes immuables. Cette distinction entre droit positif et exigence morale constituent un fondement un leadership. Antigone montre qu'il existe une autorité plus haut que le pouvoir politique : celle de la conscience. Sa détermination face à l'adversité montre une personnalité forte digne de leaders. L'exemplarité, la conscience de soi et l'engagement dont elle fait preuve, mette en exergue son leadership. En tout cas, Antigone symbolise ainsi un modèle éthique de leadership. Les dirigeants politiques, les leaders communautaires peuvent s'inspirer de son courage pour défendre les valeurs de justice et de bonne gouvernance.

#### ***IV.2 : Antigone et l'éveil de la conscience citoyenne***

La figure mythique d'Antigone interpelle à plus d'un titre sur l'éveil de la conscience citoyenne. Face à la montée croissante de l'autoritarisme partout dans le monde et particulièrement en Afrique, des leaders s'érigent en porte-voix des faibles afin de décrier toutes formes d'abus. Ces leaders refusent les injustices imposées par des régimes totalitaires. Ils s'opposent aux pratiques clientélistes. Par leur engagement, ces activistes rallient d'autres composantes de la société avec qui, la lutte devient collective. Leur enthousiasme contre les exactions commises à l'encontre du peuple dénote d'une volonté de contribuer à l'éveil de la conscience citoyenne. Le personnage d'Antigone suscite une conscience prométhéenne. En s'opposant au roi Créon, elle dépasse le simple cadre familial pour affirmer une réflexion morale et politique profondes. Son attitude montre que le véritable citoyen n'est pas celui qui obéit aveuglement, mais celui qui interroge la justice des lois. Sa capacité à distinguer le légal du juste marque un véritable éveil de conscience citoyenne.

## Conclusion

Au terme de notre analyse, il ressort aussi bien que le personnage d'Antigone de Sophocle comme celui d'Anouilh révèle une posture du contre-pouvoir. En cela, il peut inspirer de nombreux leaders politiques dans le cadre de la gouvernance politique. L'attitude de cette princesse grecque à l'avantage d'être une source de prise de conscience politique. C'est dans cette perspective que nous avons examiné d'abord les turpitudes de la gouvernance politique en Afrique en exposants les insurrections armées qui ont conduit à des ruptures de paix. Il ne faut pas omettre les gabegies et autres crimes économiques dus à une mauvaise gouvernance politique en Afrique. Dans cette logique, il apparaît opportun de réfléchir sur la nécessité du contre-pouvoir dans la gouvernance politique en Afrique. A cet effet, nous avons montré qu'il est une force qui vient freiner les ardeurs abusives du pouvoir politique. Il peut prendre plusieurs aspects (individus à groupements politiques ou groupes de pression).

En Afrique, le contre-pouvoir aura pour fonction de canaliser le caractère outrancier de la gouvernance politique. Antigone reste la figure du contre-pouvoir. Sa confrontation avec le roi Créon, son audace à le défier au péril de sa vie indique qu'Antigone demeure un symbole de l'opposition par excellence. Elle formalise, dans une certaine mesure, la lutte pour un mieux être menée par des groupements politiques ou groupe de pression ou encore d'intérêt dans toutes les parties du monde. Engagée jusqu'au bout, Antigone demeure un personnage qui a assurément influencé des leaders politiques modernes en Afrique. Leur combat, sous l'impulsion de cette figure mythique a entraîné des modifications notables dans certains Etats même si, beaucoup restent à faire. Pour cela, Antigone demeure une figure universelle du contre-pouvoir. Son acte est à inscrire dans une perspective de la désobéissance civile. Son influence va se

ressentir dans les actions de divers leaders politiques d'opposition animée d'une audace et d'une rage de faire tomber des régimes politiques totalitaires en Afrique et dans le monde. L'on va constater ici et là dans le monde, une évolution des consciences citoyennes faisant preuve de résilience devant la barbarie de certains régimes dictatoriaux.

Le résultat qui découle de notre analyse se résume au fait que, le personnage d'Antigone est le fer de lance des actions pour l'amélioration de la gouvernance politique en Afrique et dans le monde. Aussi, tout comme des figures mythiques africaines comme Yennenga du Burkina Faso, les amazones du Bénin, Abla Pokou et Maiéto de la Côte d'Ivoire, l'on peut exclure l'épicité de hargne à lutter contre un pouvoir sanguinaire. Aussi, Antigone n'est pas seulement un personnage tragique de la littérature antique, mais un symbole puissant de courage civique et du contre-pouvoir.

## **Bibliographie**

- ANOUILH, Jean, 1942. *Antigone Tome I*, France, La Table Ronde, 50p.
- ARENDT, Annah, 2020. *Du mensonge à la violence, essai de politique contemporaine*, Paris, LGF/LIVRE DE POCHE, 328p.
- CAPUL, Jean-Yves, 2000. *Dictionnaire d'économie et des sciences sociales*, Italie, 512p.
- DADIE, Bernard Binlin, 1970. *Monsieur Thôgô-Gnini*, France, Éditions Présence Africaine, 115p.
- DUMONT, René, 2012 (1962). *L'Afrique noire est mal partie*, France, Seuil, 286p.
- ETOUNGA-MANGUELLE, Daniel, 1991. *L'Afrique a-t-elle besoin d'un programme d'ajustement culturel ?* Éditions Nouvelles du Sud, France, 140p.

- GUILLIEN Raymond et VINCENT Jean, (Sous la direction),  
2001. *Lexique des termes juridiques*, Italie, Dalloz, 592p.
- KABOU, Axel, 1992, « *Et si l'Afrique refusait le développement* ? Éd. L'Harmattan,  
Paris, 208p.
- KOUROUMA, Ahmadou, 1970. *Les soleils des Indépendances*,  
Seuil, 216p.
- MONTESQUIEU, 1995. *De l'Esprit des lois*, Gallimard, Paris,  
p.72.
- RAWLS, John, 2009 (1971). *Théorie de la justice*, Paris,  
Éditions Seuil, (672p).
- SCHWARTZENBERG, Roger-Gérard, 1998. *Sociologie  
politique*, Éditions Montchrestien, France (624p).
- SOPHOCLE, *Antigone*, 1877. Paris, A Lemerre, 43p.
- TANSY, Sony Labou, 1981. *La parenthèse de sang*, Paris,  
Hatier, 144p.

## Webographie

- Contre-pouvoir : <https://www.canopea.be/les-contre-pouvoirs-sont-le-ressort-intime-de-la-democratie/> consulté le 22 février 2026 à 17 h 04 mn.
- René Dumont : <https://www.seuil.com/ouvrage/l-afrique-noire-est-mal-partie-rene-dumont/9782021086447>,  
consulté le 22 février 2026 à 17 h 05 mn
- Contre-pouvoir, <https://www.wikiberal.org/wiki/Contre-pouvoir>. Consulté le 22 février 2026 17h 04 mn.